

L'enseignement et l'apprentissage du français dans les pays d'Asie-du Sud-Est: croissance ou déclin

Achara Chotibut

L'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères sont toujours utiles pour les pays ayant des contacts, tant commerciaux que diplomatiques, avec d'autres pays. En Asie du sud Est, l'anglais est une langue de communication très répandue. Pour les pays qui ont leur propre langue, le français devient une deuxième langue étrangère, avec plus ou moins de succès, selon les volontés politiques et les besoins de communication des peuples. Le français est, et restera, la langue étrangère utilisée dans cette zone terrestre pour tout ce qui touche au progrès technologique et scientifique sinon, comme avant, pour la culture.

En Thaïlande le français général est enseigné depuis des dizaines d'années avec comme objectif l'acquisition de la connaissance de la langue. Depuis plus de dix ans, l'enseignement du français dans les écoles secondaires vise à l'acquisition des quatre compétences: compréhensions et productions, orales et écrites. Le manuel utilisé jusqu'à aujourd'hui est "La France en direct" (Livres I et II). L'adaptation en est faite par l'équipe du Bureau des Inspections afin de le rendre plus approprié aux élèves thaïlandais. Les professeurs thaïlandais sont habitués à ce manuel qui, étant du français général, ne correspond plus aux tendances des années 85-95 qui tournent autour du "fonctionnel." Le français fonctionnel a commencé par attirer l'intérêt des enseignants des universités qui doivent répondre aux besoins des étudiants en sciences, droit, journalisme... Dans les années 85-95 l'industrie du tourisme fut une source majeure d'apport de devises étrangères en Thaïlande, c'est donc logiquement qu'un intérêt pour le français s'est développé parmi les

étudiants désireux de faire carrière dans cette branche: guides employés d'hôtels, serveurs de restaurants, agents de voyages, etc. Des cours de français touristique furent créés pour ces élèves dans les écoles secondaires, à partir du niveau M4 (débutant) jusqu'à M6, soit trois années d'études à raison de huit heures par semaine, à l'issue desquelles certains étudiants entrent immédiatement dans la vie professionnelle (employés d'hôtels, serveurs de restaurants). Ceux qui poursuivent leurs études en université ont le choix entre le français général ou celui du tourisme et de l'hôtellerie. C'est le cas à l'université Kasetsart. Le français médical est, lui offert depuis longtemps à l'hôpital Sirirat à des groupes de médecins et de scientifiques médicaux qui se préparent à effectuer un stage en France. L'enseignement y est fait en mettant l'accent sur les mots transparents entre le français et l'anglais.

L'année 1993 vit un nouveau développement des sciences et des techniques dont la France est un des grands maîtres. Dans son article "Le français scientifique et technique" Dharntipaya Kaotipaya qualifie ce dernier de <<variante de ce que nous appelons en méthodologie de l'enseignement du FLE "le français fonctionnel ou encore le français de spécialité".>> En juin 1992 un programme de français scientifique et technique a débuté à l'université Thammasart. Quatre niveaux sont prévus mais, à ce jour, seuls les deux premiers sont ouverts.

Du 20 au 24 mai 1996, un séminaire et des ateliers de réflexion et d'orientation sur le français scientifique et technique, animés par le professeur Baggioni de l'université d'Aix Marseille, furent organisés par le BCLE et l'université de Chiang Mai à l'intention des professeurs des universités.

DEFINITION DU FRANCAIS FONCTIONNEL. Le français fonctionnel est appelé par plusieurs noms: français spécifique, français de spécialité. (Alvarez 1975)

Mais, selon D. Kaotipaya <<on parle du "français fonctionnel" lorsque l'on envisage la démarche pédagogique qui consiste à faire apprendre la langue dans

des situations bien déterminées, c'est à dire dans son fonctionnement. On parle du "français de spécialité" lorsque l'on cherche à faire l'inventaire des situations ou des contextes concrets où la langue se trouve employée dans un domaine précis, par exemple le tourisme, le commerce, le droit, les affaires internationales.>>

Dans le secondaire, le français scientifique est réservé aux élèves de la section Sciences désirant apprendre le français pour compléter leur cursus (5 heures par semaine). Après l'élaboration des manuels par l'équipe des inspecteurs, le programme d'exploitation est prévu dans onze écoles et concerne des centaines d'élèves. Les professeurs de ces onze écoles avaient déjà participé aux stages d'introduction aux manuels "français scientifique" pendant trois semaines. Le résultat de ces cours est satisfaisant. Les élèves sont très motivés, suivent les cours attentivement et obtiennent de bonnes notes. Le gouvernement français a en outre octroyé des bourses d'un mois "Connaissance de la France" aux lauréats des concours organisés spécialement pour les étudiants ayant fait trois ans de français scientifique ce qui les a fortement motivé.

Les cours existant en université sont composés de matières telles que langue, littérature, civilisation. Certaines facultés proposent des cours de français spécifique tel que le français du droit, le français juridique, le français des affaires, etc. Pour préparer la continuation du français scientifique pour les élèves du secondaire lors de leur entrée en université, les professeurs des facultés de lettres ou de sciences humaines doivent adapter leurs cours à un niveau plus avancé afin de répondre à l'attente des étudiants d'autres facultés. Les horaires des ces étudiants étant, pour leurs matières principales, fixés prioritairement, ils n'ont souvent plus de plages horaires libres afin d'étudier le français qu'ils ne pourront souvent reprendre qu'à partir de la deuxième année. Ceci, plus le fait que les étudiants consacrent le principal de leur temps à leurs matières spécialisées, entraîné souvent un oubli de la langue et parfois même l'abandon pur et simple de son étude.

Le français général reste donc la langue étrangère préférée des étudiants quand ceux-ci ont le choix (ce qui n'est pas le cas pour l'anglais qui est obligatoire).

C'est au total 251 écoles qui, dans le pays, proposent des cours de français à partir du niveau débutant, jusqu'aux trois années M4, M5 et M6. Le nombre total d'élèves est de 34 759 pour 545 enseignants. Pour le français scientifique, les chiffres sont de 800 étudiants pour 30 professeurs.

Malgré l'augmentation des effectifs en japonais, le français reste la langue étrangère la plus courante. L'allemand perd beaucoup d'étudiants et le nombre d'écoles offrant des cours d'allemand a diminué. Les entreprises japonaises sont très présentes sur le marché thaïlandais (à Bangkok et ses environs) offrant de nombreux débouchés aux étudiants qui parlent japonais. Les étudiants en lettres préfèrent donc apprendre le japonais.

En Thaïlande, on compte 2 000 étudiants du français répartis dans 12 facultés d'universités d'état (9) ou privées (2) ainsi que dans deux instituts de formation professionnelle. Parmi ces étudiants 300 ont choisi le français comme matière principale, le reste comme matière secondaire. La plupart des cours de français sont offerts par des facultés de lettres ou de pédagogie. Les étudiants en français "majeur" doivent obtenir 45 unités de valeur un cours de langue, civilisation, littérature et traduction. Les "mineurs" ne doivent en obtenir que 15. Les étudiants des autres facultés ont le choix de plusieurs cours optionnels.

En plus des lycées et universités, l'Alliance Française offre depuis longtemps et à tous publics (élèves, étudiants, cadres employés de bureau, etc. des cours de français du niveau débutant au niveau avancé et au contenu varié : conversation, écrit, grammaire, etc. Chaque session (quatre dans l'année) l'Alliance Française de Bangkok accueille 3 à 4 000 étudiants. Ceci montre bien que le français est une langue appréciée.

Le français, longtemps langue d'élite parmi les anciens étudiants en Europe fut pendant un certain temps la langue diplomatique. Maintenant, le nombre d'étudiants est partagé avec d'autres langues telles que l'anglais, le japonais, le chinois qui prennent de plus en plus d'importance mais les effectifs d'étudiants

du français sont - en proportion - stables : 3 5000 en écoles secondaires, 3 000 en universités.

La situation a changé. L'époque, 1960-1975, où 50 000 élèves étudiaient le français dans les écoles secondaires est terminée. Durant cette période le français était considérée comme langue de prestige et de culture. Le français était presque la seule langue proposée dans les cursus des écoles secondaires et tous les élèves de section langue devaient presque obligatoirement la choisir. L'allemand était présent en très faible proportion et dans un petit nombre d'école seulement et seule une petite minorité d'élèves le choisissaient. Le nombre d'élèves en français a diminué à partir du moment où le chinois et le japonais sont devenus des langues à options. Pour le moment dans tout le pays il reste seulement 34 759 élèves en français répartis dans 251 écoles. Le nombre de professeurs est de 545.

Les effectifs pour le français scientifique sont divers et répartis dans 28 écoles à Bangkok et 45 écoles dans les autres régions du pays.

Depuis que les ordinateurs ont pris tant d'importance dans le monde des affaires, la langue anglaise est devenue langue d'information. Le cable est un moyen d'information très répandu et, les programmes étant américains, la langue utilisée est l'anglais. C'est aussi une langue d'affaires car nous avons des contacts avec plusieurs pays pour le commerce, donc l'anglais devient la langue intermédiaire.

Le français spécifique va être proposé dans plusieurs domaines tels que le français du tourisme et de l'hôtellerie car la Thailande reçoit chaque année un grand nombre de touristes francophones. Dans les autres domaines (français juridique, du droit, des affaires et français scientifique proprement dit) le nombre des étudiants augmente, surtout dans les domaines techniques et les télécommunications. L'avenir du français est assuré en Thailande: l'accent sera mis sur le français spécifique tandis que le français général se déroulera comme par le passé.

Dans les trois pays de l'ancienne Indochine Française- le Laos, le Cambodge et le Vietnam-le français n'est plus la langue de communication depuis l'indépendance et cela malgré le fait que ces pays étaient des colonies françaises. Les langues russe au Laos, et anglaise, au Vietnam et au Cambodge, jouent un grand rôle car la Russie et les Etats-Unis aident ces pays. Les jeunes Laotiens préfèrent apprendre le russe, alors que les jeunes Vietnamiens et les jeunes Cambodgiens se tournent plutôt vers l'anglais qu'ils considèrent comme plus important dans leur monde.

Au Laos, le français est enseigné depuis la première année de collège à raison de trois heures par semaine. (Sirivan) La méthode utilisée s'appelle "Le manuel du collège" (2 tomes), un manuel élaboré au Laos même, Dans les lycées cependant, on emploie la méthode "Sans frontière." L'objectif principal de l'apprentissage du français dans les deux cycles et d'acquérir un certain niveau afin de faciliter les études supérieures. Au niveau universitaire, l'enseignement du français diffère d'une faculté à l'autre. L'Institut Universitaire de Pédagogie de Vientiane, dont la responsabilité est de former les professeurs de français, serait l'institut offrant le programme d'étude du français le plus complet.

Au Cambodge, le français est actuellement enseigné au niveau universitaire dans toutes les facultés, aussi bien scientifiques que sociales. A partir de 1996, le français sera enseigné dès la dernière année de l'école primaire, c'est à dire vers l'âge de 10-11 ans.

Au Vietnam, le français est enseigné au lycée comme langue étrangère et son étude peut être suivie au niveau universitaire dans plusieurs facultés (faculté des Langues Etrangères, Ecole Normale Supérieure, etc.).

Aux Philippines et en Malaisie, qui sont des pays anglophones, le français est enseigné au niveau universitaire. La licence de français se prépare en quatre ans (36 unités de valeur).

A Singapour, pays à plusieurs langues nationales (chinois, anglais, tamoul) le français est appris dès la première année du niveau secondaire. L'enseignement

du français est assuré par le Centre de Langues Etangères (allemand, malais, japonais) du ministère de l'Education Nationale. Pour leurs cours de français les collégiens des différentes écoles se rendent donc au Centre.

En Asie du Sud-Est, l'anglais reste la première langue d'information et de communication. C'est une langue officielle dans certains pays (Singapour, Malaisie). Dans d'autres pays la langue anglaise est très présente et est même diffusée par la télévision câblée. Le français sera la langue spécifique de certains domaines (justice, télécommunications, sciences) et le français général restera une langue optionnelle pour la majorité des élèves des écoles secondaires.

Bibliographie

ALVAREZ, GERALDO. 1975. "La notion de français instrumental" Texte introductif pour atelier au séminaire des Départements de français du Monde Arabe, AUPELF Damas 22 - 25 mars 1975 Paris : AUPELF.

CHULAKORN SIRIVAN 1996. "L' Enseignement du français en Asie du Sud - Est" Lettre du BCLE no. 2 (Janvier).

DHARNFIPA, KAOTIPATA. 1996. "Réflexions sur la mise en place du programme "Français scientifique et technique" a l'Université Thammasat à Rangsit" Lettre du BCLE no. 2 (Janvier).

LEHMANN, DENIS. 1980. "Français fonctionnel, enseignement fonctionnel du français" dans Lignes de force du renouveau actuel en DLE: Remembrement de la pensée méthodologique Coll. DLE CLE International, p.119.

PORCHER, LOUIS. 1976. "M. Thibaut et le bec Bunsen" dans Etudes de Linguistique Appliquée no. 23 (juillet - septembre).

Séminaire d' orientation sur Le français Spécifique et Technique - Université de Chiangmai 20 - 24 mai 1996. : Polycopies.